

ACTUALITÉ	RELIGION	CULTURE	FAMILLE	ETHIQUE	SOLIDARITÉ
-----------	----------	---------	---------	---------	------------

Actualité | Spiritualité | Engagement | Urbi et Orbi

Vidéos Blogs Rss

Religion > Actualité

## Le diocèse d'Orléans invite ses prêtres à la vie en communauté

Le **« Directoire pour le ministère et la vie des prêtres »** a été publié le 11 février 2013, le jour où retentissait le coup de tonnerre de l'annonce de la renonciation de Benoît XVI.



Pour les prêtres du diocèse d'Orléans, la vie fraternelle c'est aussi effectuer ensemble les travaux de la vie quotidienne et de l'accueil.

DIOCÈSE D'ORLÉANS

**Passé inaperçu de ce fait, ce document de 175 pages insiste sur la dimension communautaire de la mission du prêtre, comme cela se vit dans le diocèse d'Orléans.**

Dans le quartier populaire de l'Argonne, à Orléans, le P. Karl-Aymeric de Christen, délégué épiscopal à la pastorale des jeunes, et le P. Thomas Sepulchre, le curé de la paroisse, partagent depuis trois ans et demi le même appartement au premier étage de ce modeste presbytère, construit dans les années 1960. Dans la cuisine, l'encombrante machine à laver, qui vient de rendre l'âme, gît devant l'évier en attendant d'être débarrassée par ces deux jeunes hommes de 39 et 37 ans, qui courent après le temps. Dans le salon, les bandes dessinées, l'une des passions du P. de Christen, sont rangées par série dans une étagère en pin. Dans la bibliothèque du P. Sepulchre, le rangement est beaucoup plus approximatif. S'il n'y avait pas un espace de prière aménagé au centre de cette pièce, on se serait cru comme dans n'importe quelle colocation d'étudiants ou de jeunes actifs.

### « ON PARLE SOUVENT DE L'ISOLEMENT DES PRÊTRES À LA CAMPAGNE, MAIS EN VILLE, LE PHÉNOMÈNE N'EST PAS MOINS PRÉSENT »

Ici, l'atmosphère est tout autre. Chaque matin, vers 8 heures, les deux prêtres, qui confient « ne pas être du matin », se retrouvent pour partager un temps de prière. Ils jugent « indispensable » de pouvoir compter l'un sur l'autre pour « construire (leur) vie de prêtres », fixer un cadre, une hygiène de vie : « On parle souvent de l'isolement des prêtres à la campagne, mais en ville, le phénomène n'est pas moins présent », avance le P. Sepulchre. Les deux hommes ne partent pas en vacances ensemble, ne fréquentent pas les mêmes amis, connaissent à peine la famille de l'autre : « Nous sommes plus des confrères, dans le vrai sens du terme, que des amis. Quand cela ne va pas, il n'y a qu'un prêtre qui peut comprendre les maux que l'on ressent », explique le P. de Christen.

À Montargis, paroisse rurale à 60 km d'Orléans, le P. Xavier de Longcamp n'imaginait pas non plus sa vie de prêtre, entamée il y a huit ans, ailleurs qu'en communauté. C'est sa façon à lui d'« appliquer au quotidien ce qu'on demande aux paroissiens : aimez-vous les uns les autres ! » Ce prêtre de 40 ans, enthousiaste et décontracté, dit avoir profité de l'expérience des prêtres plus âgés de ce presbytère qu'il occupe depuis son ordination : « C'est un mélange de générations. Ici, nous étions cinq, dont un séminariste, qui apporte sa jeunesse, son charisme, un prêtre de 88 ans, le sage, qui vient malheureusement de partir à la retraite », expose-t-il.

### « LES TERRITOIRES SONT DE PLUS EN PLUS GRANDS, LES RESPONSABILITÉS À LA SORTIE DU SÉMINAIRE PLUS LOURDES AUSSI »

Dans cette jolie maison bourgeoise du centre-ville, la place ne manque pas. Chaque résident peut se retirer quand il le souhaite dans son appartement privé. « Chaque dimanche soir, c'est football ! », se réjouit le P. de Longcamp qui suit les grands matchs avec le P. Marc Dossou, l'un des trois prêtres de la paroisse depuis deux ans avec le P. Jacques Pissier, 73 ans. Tous trois vont toutefois devoir bientôt déménager, dans le cadre des pôles missionnaires mis en place par le diocèse, et vont renforcer la vie communautaire des prêtres.

Une vie à laquelle goûte depuis quatre ans le P. Christophe Chatillon, 44 ans, responsable du doyenné de Pithiviers. Pour lui, « le dialogue et la fraternité » l'ont aidé à remettre en question ses habitudes et à trouver un nouveau souffle pour son ministère. Il accompagne un jeune prêtre et un diacre, qui ont exprimé le besoin d'être eux-mêmes soutenus au quotidien : « Les territoires sont de plus en plus grands, les responsabilités à la sortie du séminaire plus lourdes aussi, ils ont besoin d'une écoute, de la fraternité pour se construire », assure-t-il.

### « LA SEULE CHOSE QUI EST OBLIGATOIRE, C'EST D'AVOIR UNE VIE FRATERNELLE ENTRE LES PRÊTRES DE CHAQUE PÔLE »

Tous les 90 prêtres du diocèse n'ont pas souhaité changer leur mode de vie. Dans les pôles missionnaires, la vie communautaire est fortement conseillée mais reste facultative. « La seule chose qui est obligatoire, c'est d'avoir une vie fraternelle entre les prêtres de chaque pôle, qui devront rédiger une charte de vie fraternelle dès la rentrée », précise Mgr Jacques Blaquart, évêque d'Orléans.

Après une expérience malheureuse de vie communautaire, où « chaque membre finissait par se fuir », le P. Olivier de Scitivaux va prochainement déménager dans un presbytère rural, à Cléry. À 53 ans, il ne se verrait guère vivre autrement que seul : « C'est ma manière de relier ma vie dans le face-à-face avec Dieu. » Le P. Jean-Marie Richard, ordonné prêtre il y a cinquante ans, ne vit plus en communauté depuis les années 1980 même si, séminariste, il ne se voyait pas « vivre autrement qu'en équipe, comme la plupart des prêtres de ma génération ». Son mode de vie actuel ne lui permet plus « d'envisager de faire autrement ». Tous se défendent de refuser toute vie fraternelle. Le P. Gauthier se nourrit, par exemple, des prières communautaires : « J'aime la mise en scène, le cérémonial, psalmodier les psaumes, chanter à plusieurs. » Le P. Richard juge plus important encore de veiller à être présent « au milieu du monde, à ne pas se mettre à l'écart de la population ». Pour lui, « c'est cela aussi, vivre en fraternité ».

**Xavier Renard, à Orléans**